



## Dissymétrie

Feuille de liaison sécurité du club

N° 25

29/12/2021

### Le vol rando / Haute montagne / les mono surfaces Conseils d'approche

Qui ne rêve pas aujourd'hui d'une belle ballade avec descente en vol plané jusqu'à sa voiture? Voire jusque dans son jardin ? ... comme moi.

Ces vols ont toujours existés depuis l'invention du « vol de pente », c'était même à l'origine la seule façon de pratiquer avant le soaring le long des falaises, puis le vol thermique. Vols un temps oubliés, le poids des voiles augmentait avec leur performance et leur durabilité recherchée.

Avec l'amélioration des tissus et suspentes, la fabrication de voiles plus légères, puis spécifiques, puis *très légères*, voire *très typées* montagne, la discipline est redevenue possible et moins rébarbative . Elle séduit à nouveau bon nombre de sportifs *outdoors*.

Alpinistes, randonneurs, coureurs en tous genres qui ne veulent plus redescendre à pied.

Mais cette discipline reste de l'aéronautique. La facilité de mise en œuvre du matériel spécifique pourrait faire croire, que, « juste pour un petit vol direct », se passer de formation est possible et qu'avec un peu d'adrénaline... ça le fait ! De grands alpinistes se sont tués avec cette idée.

Non ! La météo est la même, voire plus vite changeante en montagne, la différence entre décollages et fonds de plaine très marquée, l'aérologie de relief souvent encore plus exacerbée en altitude le long des glaciers et le besoin de technique et de mental...encore plus grands.

La facilité de gonflage et de centrage compense la « prise de risque » des décors difficiles et laisse penser que « tout » est devenu facile : Un piège béant !

Les mono-surfaces ont une spécificité, elles montent très vite au zénith, mais elles sont (actuellement) plus lentes en vol et très amorties sur le tangage. Elles cabrent, mais on peine à piquer, ce qui donne une particularité au vol droit dans l'instabilité.

Donc pour augmenter leur vitesse et leur aptitude pénétrante, les constructeurs diminuent les surfaces. Les charges alaires augmentent donc très sensiblement, la « vivacité » aussi. Cela demande donc de la vitesse sol au décollage et on sait que la portance diminue avec l'altitude et la densité de l'air, donc cela rajoute à la difficulté.

Des formations spécifiques sont proposées par certaines écoles qui se spécialisent, c'est top.

Si nous aspirons à ces disciplines, essayons d'abord une formation adaptée et selon nos aptitudes « sportives et engagées » achetons le matériel en conséquence.. Mais après.

Amicalement  
L'ASC

Le lien qui va bien : <https://www.youtube.com/watch?v=DhtRCYsVke8>